

## **Étude du poème « Ce cœur qui haïssait la guerre ... » de Robert Desnos.**

Biographie de l'auteur et contexte de l'oeuvre : voir fiche Histoire des Arts.

Dans ce poème Robert Desnos, pourtant pacifiste convaincu, appelle à la révolte contre Hitler au nom de la Liberté.

### **I) Un poème évoquant la guerre :**

- Ce poème évoque largement la guerre, avec la présence du champ lexical de ce thème très présent : « guerre », « bat », « combat », « bataille », « battait », « sang brûlant », « salpêtre », « émeute », « battant » »assaut », « révolte », « liberté ».

- Parallèlement à ce champ lexical de la guerre, il y a le champ lexical du bruit qui rappelle le martèlement des tambours de la guerre ou les coups de feu : « rythme », « tel bruit », « répande », « son d'une cloche », « échos », « appelant ».

- Les allitérations et assonances dans le poème participent beaucoup de ce bruit et de ce rappel sonore de la guerre : « voilà qu'il bat pour le combat et la bataille » (a, ba).

- Le verbe battre est ici polysémique : il faut comprendre se battre (l'idée de combat, de guerre), mais aussi se battre (contre l'adversité) et ce sont aussi les cœurs qui battent.

- Le responsable est clairement nommé, le message est explicite : « Révolte contre Hitler et mort à ses partisans. » Ce poème est donc aussi un appel à la révolte.

### **II) Un appel à la révolte :**

- L'appel à la révolte est donc fait explicitement dans la phrase citée précédemment. Elle est reformulée ensuite : « et des millions de Français se préparent dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera ». Cela fait référence à la Résistance qui se prépare à agir et que tous doivent rejoindre. Tout le monde est ainsi concerné.

- La raison de cette révolte est un réflexe : le mot « Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères ». Face à l'absence de Liberté, chacun doit se révolter et prendre les armes.

- Cette révolte est présentée comme venant du cœur de chaque français et comme ayant grondé doucement puis s'étant amplifiée ensuite : « voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine », « que ce bruit ne se répande pas dans la ville et la campagne », « c'est le bruit d'autres cœurs, de millions d'autres cœurs ».

- Les métaphores et hyperboles répètent cet appel à la révolte : « leur bruit est celui de

la mer à l'assaut des falaises » est le bruit des cœurs qui se lancent au combat (métaphore), « Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères » (personnification), les millions de cœur constituent une hyperbole. Cela renforce le message de Robert Desnos qui compare la révolte de ces cœurs à une vague qui emporte tout.

### III) L'argumentation dans le poème :

- Le poète prend clairement la parole en son nom dans ce poème. La présence de l'énonciateur est visible par l'utilisation de la première personne du singulier, mais aussi par une interpellation au lecteur lorsqu'il écrit « Écoutez ».

- Robert Desnos évoque son cas particulier : « ce cœur qui haïssait la guerre » est le sien. Et ce cœur devient ensuite au dernier vers « ces cœurs qui haïssaient la guerre ». Robert Desnos généralise donc son propre cas : tous les français sont comme lui, ils souhaitent la liberté et malgré leur haine de la guerre, ils ont choisi de combattre dans ces circonstances bien particulières.

- De plus, Robert Desnos construit son argumentation à l'aide de connecteurs logiques : « voilà qu' », « et », « comme », « mais », « mais », « car ». L'auteur veut ainsi organiser ses idées afin qu'elles aient plus de poids. Ses arguments sont les suivants :

- Même si l'on est pacifiste, tous les français sont concernés par cette révolte.
- C'est la Liberté qui appelle à la révolte et il faut lutter pour elle.
- C'est un devoir que chacun doit accomplir puisque ce combat est « une besogne que l'aube proche [...] imposera ». Nul ne peut donc s'y soustraire.

- A côté des arguments qui veulent convaincre la raison, Robert Desnos essaie aussi de toucher par les sentiments, de persuader.

• Il évoque de nombreux sentiments, comme la colère et la haine, dans le poème. L'absence de Liberté doit naturellement réveiller ces sentiments.

• Il évoque des éléments évoquant la vie et la France : la ville, la campagne, les cloches, les marées, les saisons, la France, les falaises.

• Il évoque enfin « l'aube proche » qui apportera un renouveau, ce qui est un message d'espoir. Ce message d'espoir est doublé d'un message de solidarité et de fraternité puisque l'on évoque des millions de cœur qui battent ensemble, à l'unisson.

• Enfin le rythme et la musicalité du poème crée un souffle épique et une envolée lyrique qui nous emportent à la lecture du poème. Les deux premiers vers martèlent la syllabe « ba », créant un rythme. L'absence de vers réguliers crée une envolée.